

Limousin (dialecte)

Le **limousin** (*lemosin* en occitan, prononcé "lèmouzi" parfois "limouzi"), aussi appelé *langue d'or*¹, est le dialecte de l'occitan parlé dans les trois quarts du Limousin (aux côtés du marchois et de l'auvergnat), en Charente occitane et dans une grande moitié Nord de la Dordogne.

Au Moyen Âge, sous l'influence culturelle de l'abbaye Saint-Martial de Limoges et des tout premiers troubadours dont Bernard de Ventadour, on pouvait appeler *limousin* l'ensemble des dialectes de la langue d'oc. Cet usage a parfois perduré jusqu'au xvi^e siècle, par exemple en Catalogne. ^[réf. nécessaire]

Sommaire

Définition

Répartition géographique

Usage de la langue

Écrivains en limousin

Phonétique et phonologie

Notes et références

Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

Bibliographie

Limousin lemosin 	
Pays	 France
Région	 Nouvelle-Aquitaine
Nombre de locuteurs	400 000 [Information douteuse] [?]
Typologie	SVO, syllabique
Classification par famille	
 - langues indo-européennes	
 - langues romanes	
 - langues occitano-romanes	
 - occitan	
 - nord-occitan	
 - limousin	
Statut officiel	
Régi par	 Conselh de la Lenga Occitana

Définition

Le **limousin** est un dialecte de l'occitan ou langue d'oc, comme l'auvergnat et le vivaro-alpin (avec lesquels il forme l'ensemble nord-occitan), le languedocien et le provençal (qui constituent eux l'ensemble sud-occitan) et le gascon.

Les premiers troubadours écrivaient en limousin (Guillaume IX d'Aquitaine, Ebles II de Ventadour (**oc**), Bernard de Ventadour, Bertran de Born, Arnaut Daniel, Giraut de Bornelh…) et le plus souvent aussi leurs héritiers. On considère généralement que les premiers documents en occitan ont été rédigés dans ce dialecte, notamment le Boecis, écrit vers l'an 1000. C'était aussi la langue natale des grands seigneurs d'Aquitaine ou du Limousin tels par exemple Aliénor d'Aquitaine ou Richard Cœur de Lion, qui a composé des poèmes en langue limousine.^[réf. souhaitée]

Répartition géographique

Il est parlé dans les trois départements de la région française du Limousin : la totalité de la Haute-Vienne, les trois quarts occidentaux de la Corrèze (le reste parlant auvergnat) également réduits de quelques communes de l'extrême sud parlant languedocien, la moitié occidentale de la Creuse (le reste parlant auvergnat)². Le limousin est également historiquement parlé dans quelques communes du sud-est du département de la Vienne, le tiers oriental de la Charente (*Charente occitane*, qui comprend la Charente limousine, la

bordure orientale de l'Angoumois et une frange sud-est du département en limite de la Dordogne) et dans toute la moitié Nord de la Dordogne, jusqu'à une ligne ouest-est allant du sud de Mussidan au sud de Montignac.

Usage de la langue

Le dialecte limousin était jusqu'au xvi^e siècle la langue officielle de la province et resta la langue orale dominante jusqu'au début dux^e siècle, y compris dans certains quartiers populaires de milieux urbains (Limoges, Saint-Junien), époque à partir de laquelle le français prit le dessus. En 2010, l'UNESCO le classait « sérieusement en danger » dans son *Atlas des langues menacées*³. Le limousin est surtout employé par les habitants des zones rurales âgés de plus de 70 ans. Tous ses locuteurs sont également francophones et son utilisation a encore tendance à décliner. Mais la plupart des Limousins de naissance connaissent, même lorsqu'ils ne comprennent pas parfaitement la langue, des expressions, proverbes ou autres chansons en langue occitane qui font partie de leur patrimoine culturel.

Il existe deux écoles maternelles/primaires immersives occitanes (*calandretas*) dans la zone du dialecte limousin : l'une à Limoges et l'autre à Périgueux. Elles sont laïques, gratuites et utilisent une pédagogie active et participative issue des théories de Freinet. Elles sont ouvertes à tous sans exception, y compris aux enfants dont les parents ne parlent pas l'occitan.^[réf. nécessaire] Elles participent à la transmission et à la continuité de la langue limousine en éduquant des enfants dans le bilinguisme occitan-français. Trois professeurs enseignent l'occitan limousin dans les collèges, les lycées et les I.U.T en Limousin.

On trouve encore la trace de l'occitan limousin dans de nombreux patronymes et noms de lieux. La langue a également laissé sa trace dans les tournures de phrases des Limousins (limousinismes) ainsi que dans leur accent lorsqu'ils s'expriment en français.

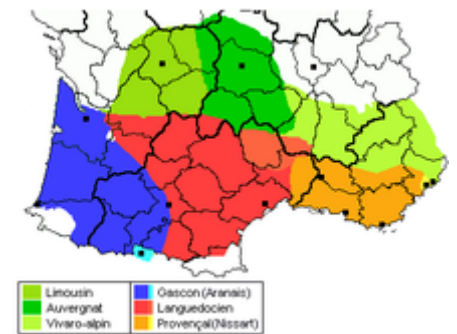
Au xvi^e siècle, au Pays valencien et à Majorque, l'expression *langue limousine* ou *llemosí* était d'abord utilisée pour parler de la façon de parler des troubadours catalans. Puis, ce terme s'est utilisé jusqu'au xix^e siècle, incorrectement^[réf. non conforme], pour parler parfois de la langue catalane⁴.

Écrivains en limousin

- Jean-Baptiste Foucaud (1747–1818), limougeaud connu pour ses adaptations en occitan de Contes de La Fontaine.
- Edouard Cholet (1833-1917) dit Lingamiau - Limoges - Auteur de *La Nhiorlas de Lingamiau*.
- L'abbé Joseph Roux (1834–1905), de Tulle, qui a relancé l'écriture littéraire du limousin au xix^e siècle avec son long poème *La Chansou lemouzina*⁵ et codifié l'orthographe limousine dans sa *Grammaire limousine* (1893–1895)⁶.
- Roger Ténèze (1904–1976), journaliste à « la Vix du Nord », auteur de nouvelles (*Noreia*) et des poèmes (*Las Ombras Sobeiranas*)⁷.
- Marcelle Delpastre (1925–1998), poète, ethnographe, mémorialiste...⁸
- Jean Mouzat, poète et auteur d'études sur les Troubadours, notamment sur Gaulcem Faidit.⁹
- Albert Pestour (1892–1965), poète (*Lous rebats sus l'Autura*)¹⁰.
- Jan dau Melhau
- Michel Chadeuil (Micheu Chapduelh), un périgourdin originaire des Vaures, poète, nouvelliste, romancier proche de Jan dau Melhau et de Joan-Pau Verdier¹¹.
- Paul-Louis Grenier



Localisation de la zone linguistique *limousine* au sein de l'aire occitane.



Carte des dialectes occitans.



L'espace dialectal de l'occitan limousin et du marchois.

- Jean Ganiayre
- Yves Lavalade, limousin de Haute-Vienne auteur de nombreux ouvrages de référence en graphie normalisée (dont dictionnaires).

Phonétique et phonologie

Inventaire des voyelles du limousin :

Voyelles	antérieures				postérieures			
	non arrondies		arrondies		non arrondies		arrondies	
	courtes / relâchées	longues / tendues	courtes / relâchées	longues / tendues	courtes / relâchées	longues / tendues	courtes / relâchées	longues / tendues
fermées	/i/	/i(:)/	/y/	/y(:)/			/u/	/u(:)/
semi-fermées		/e:/		/ø:/				/o:/
semi-ouvertes	/ɛ/		/œ/				/ɔ/	
ouverts						/a:/		

La voyelle postérieure semi-ouverte est souvent réalisée [ɔ] en position atone.

Dans toute une frange du Haut Limousin, entre le Nontronnais (au Nord du Périgord), l'Horte et Tardoire (au Sud-Est de la Charente) et le Sud-Ouest du Pays de la Vienne (en Haute Vienne), le phonème /a:/ est réalisé [æ].

Il y a des voyelles intrinsèquement longues (dont la longueur leur vient d'une consonne disparue, comme /a:/ venant de /a+/s/ dans « nastre » [na:tre]), des voyelles occasionnellement longues (qui s'allongent en position tonique, comme [e:] dans « lebre » [ˈle:bre]). Cependant, le trait de quantité ne joue pas de rôle phonologique (il ne permet pas de différencier deux mots entre eux seulement sur ce critère) dans le système vocalique limousin, sauf dans un petit nombre de cas isolés.

Un des phénomènes les plus particuliers du système phonologique du limousin est son système accentuel, qui, dans une grande part du domaine, est différent du système général occitan. Comme dans le reste du domaine occitan, l'accent porte sur la pénultième syllabe ou sur la dernière. Mais la distribution de l'accent en limousin se fait en fonction de la quantité vocalique (longueur), définie de la manière suivante:

- Les syllabes ou les voyelles longues appellent l'accent alors que les syllabes ou voyelles brèves le repoussent.
- Si les deux syllabes sont de longueurs égales, c'est-à-dire que toutes les deux sont longues ou brèves, l'accent porte sur la finale. La difficulté de déterminer laquelle est tonique dans quelques énoncés est telle qu'il est fort malaisé de dire pour «vachas» si l'on entend [ˈva:sa:] ou [vaʃa:] dans tel ou tel sous-dialecte.
- L'accent porte sur la pénultième syllabe lorsque la voyelle finale est brève et que la pénultième est :
 - a) soit intrinsèquement longue, une voyelle nasale, une diphtongue descendante, une voyelle + [r] ;
 - b) soit occasionnellement longue.
- Dans les autres cas, l'accent est généralement final.

Cela permet de mieux comprendre, d'une part, la fréquence des oxytons (mots accentués sur la finale) en limousin et, d'autre part, les remontées d'accent sur la pénultième dans des mots qui sont accentués sur la dernière dans d'autres dialectes.



Lou Galetou oct.1936, journal en limousin. Graphies phonétiques diverses

Cette description ne s'applique pas à tout l'ensemble du domaine dialectal limousin mais uniquement à une large partie centrale, les parlers plus périphériques étant plus conformes à l'accentuation générale occitane. Le haut limousin et le bas limousin sont largement touchés par ce phénomène, alors que le périgourdin (en tant que sous-dialecte) semble y échapper

Labialisation des voyelles hautes /i, u/ en [y] à proximité d'une consonne labiale :

À proximité d'une consonne labiale (/p, b, m, f, v/), les voyelles hautes /u/ et /i/ sont souvent labialisées en [y] en position prétonique. Par exemple: *primier* [prɪ'mje], *crivèu* [kry'vew]~[kry'vœw]. Cela peut aussi affecter la voyelle du radical de certains verbes lorsqu'elle passe en position atone, en particulier dans les infinitifs en *-ir* où la voyelle graphiée "o" se prononce non pas [u] comme dans le cas habituel, mais souvent [y] en position prétonique lorsqu'elle est adjacente à une consonne labiale : *morir* [my'ri], *cobrir* [ky'bri], *fornir* [fyr'ni]. Ceci est particulièrement le cas en haut limousin.

Inventaire des consonnes du limousin :

CONSONNES	labiales		dentales et alvéolaires		palatales		vélares	
	sourdes	sonores	sourdes	sonores	sourdes	sonores	sourdes	sonores
occlusives	/p/	/b/	/t/	/d/			/k/	/g/
fricatives	/f/	/v/	/s/	/z/				
affriquées					/tʃ/	/dʒ/		
nasales		/m/		/n/		/ɲ/		
latérales				/l/		(/ʎ/)		
battantes				/r/				
glides		/w/, /ɥ/				/j/		

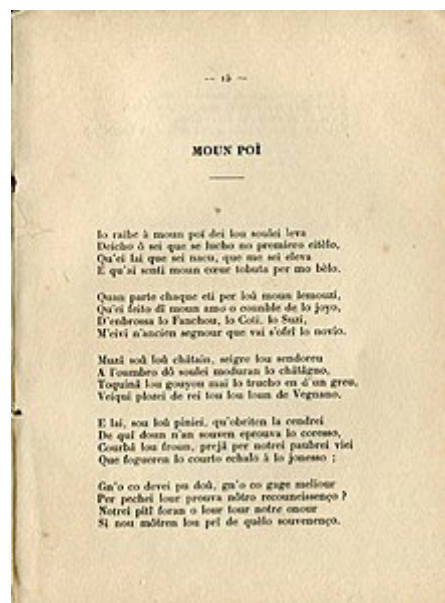
Les fricatives alvéolaires /s, z/ sont souvent réalisées post-alvéolaires, voire palatales [ʃ, ʒ] dans de nombreux parlers.

Les consonnes présentées dans le tableau comme affriquées /tʃ, dʒ/ présentent une importante variation entre sous-dialectes. Elles peuvent être réalisées post-alvéolaires ou alvéolaires [ts, dz]. Dans certains parlers, elles sont réduites à des fricatives, qui peuvent être palatales [ʃ, ʒ] (dans la Marche, par exemple), alvéolaires [s, z] (dans bien des parlers du Périgord) ou interdentes [θ, ð] (comme dans la Double, en Périgord).

Malgré tout, l'opposition de point d'articulation est généralement maintenue entre les fricatives originelles (/s, z/) et celles issues de la désaffrication de /tʃ, dʒ/. Dans quelques parlers (comme dans la vallée de l'Isle, en Périgord), on observe une inversion du point d'articulation: /s, z/ sont réalisées palatales ([ʃ, ʒ]), et /tʃ, dʒ/ comme des fricatives coronales ([s, z] ou [θ, ð]).

Les nasales ne s'opposent qu'en position d'attaque syllabique. En position de coda, [m], [n] et [ɲ] sont allophones.

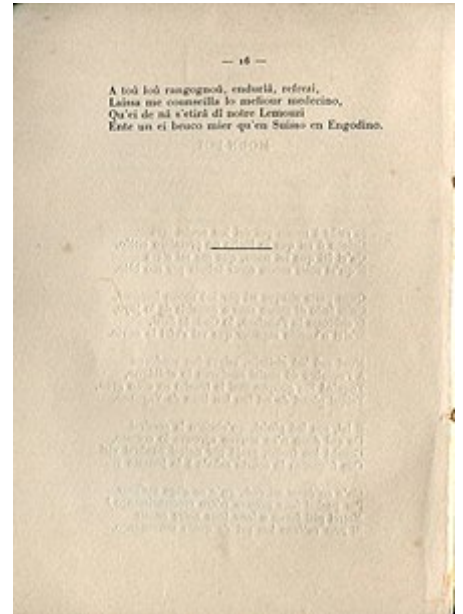
En limousin, comme en général en nord-occitan, il n'y a qu'un seul phonème rhotique, généralement réalisée comme une battue (simple), malgré l'implantation croissante du R uvulaire français. Les *-r* finaux sont maintenus dans certains suffixes (en *-or*, *-ador*, par exemple), amuïs dans les infinitifs en *-ar* et *-ir*, mais généralement vocalisés en [j] après « E » : *lo ser* [sej] (le soir), *valer* [vɔlej] (valoir), *èsser* [essej] (être).



Exemple d'un texte en haut-limousin de 1927, de **Batistou**, dans la graphie d'**Emile Ruben**. Dans *Ei Meijou (scènes de la Ve Limousine), poésies patoises*

Traitement des -s- étymologiques, maintenus dans la graphie, en position de coda :

- Quand le S suit un A, en général le S s'amuit. La voyelle adopte sa forme tendue et s'allonge en [a:] : *bastir* [ba:'ti] (bâtir), *nascut* [na:'ky] (né), *las belas filhas* [la: 'bela: 'fi:ja:] (les belles filles), *chantas* ['sɔ̃nta:] (tu chantes).
 - [a:] partage de nombreuses caractéristiques avec la voyelle A tonique: timbre tendu et longueur. Par conséquent, elle peut également attirer les autres corrélats de l'accent tonique : *bastir* ['ba:(:ti], *nascut* ['na:(:ky], *las belas filhas* [la:(: be'la:(: fi'ja:(:)], *chantas* [sɔ̃n'ta:(:)]. Quand [a:] porte l'accent tonique, il peut perdre en longueur
- Les consonnes nasales sont instables en position de coda. Lorsqu'elle s'amuissent, la voyelle précédente peut rester sous sa forme nasale ou être dénasalisée et se retrouver sous sa forme relâchée. Après un A nasal ou dénasalisé, le S s'amuit simplement et la voyelle reste inchangée : *plans* [plo], [plõ], [plõŋ] o [plõm] (plans).
- Derrière E et É, le S est normalement semi-vocalisé en iod [j], et il se forme une diphtongue [ej] : *estiu* [ej'tiw] (été), *escòla* [ej'kolɔ] (école), *cranes dròlles* [kranej drolej] (beaux enfants), *vòles* [vɔlej] (tu veux), *francés* [frɔ̃n'fej] (français).
 - Quand il y a une consonne amuie à la fin du mot, tout se passe comme si elle n'y était pas : *un piquet* [ym pi'kɛ] (un piquet) / *dos piquets* [du: pi'kej] (deux piquets).
 - Quand il s'agit d'une consonne nasale, il peut se passer comme si le S n'y était pas ou il peut s'amuir simplement : *lo fen* [lu 'fɛ] (le foin) / *los fens* [lu: 'fej] ou [lu: 'fɛ] (les foins).
- Il faut remarquer qu'en limousin, la diphtongue [aj] en position tonique alterne avec [ej] en position atone. Cela a entraîné des cas de confusion dans les formes conjuguées de verbes présentant la diphtongue [ej] issue du group –es– en position atone, et la diphtongue [aj] peut y apparaître en position tonique : *espjar* [ej'pja] (regarder) > *éspia* ['ajpjɔ] (il/elle regarde), *peschar* [pej'sa] (pêcher) > *pescha* ['pajɔ] (il/elle pêche).
- Derrière È, dans le cas général, le S s'amuit et la voyelle adopte sa forme tendue et s'allonge en [e:] : *èsta* [te:tɔ] (tête), *estestar* [ejte:'ta] (étêter), *arrèsta* [ɔ're:tɔ] (il/elle arrête), *arrêtès* [ɔ're:'te:] (qu'il/elle arrêtât), *un pè* [ym 'pɛ] (un pied), *dos pès* [du: pe:] (deux pieds), *mèsme* ['me:mɛ] (même). On remarquera que le groupe se maintient [e:] même en position atone.
- Derrière Ò tonique, dans le cas général, il y a amuïssement du S et la voyelle adopte sa forme tendue et s'allonge en [o:] : *còsta* [ko:tɔ] (côte), *gròs* [gro:] (gros). Dans quelques cas, il peut y avoir diphtongaison de [o:] en [ow] : *nòstre* [no:trɛ] o [nowtrɛ] (notre/nôtre).
- Derrière O tonique ou atone, il y a normalement amuïssement du S et allongement compensatoire de la voyelle : *dos* [du:] (deux), *dosta* [du:b] (il/elle ôte), *dostar* [du:'ta] (ôter), *dostat* [du:'ta] (ôté).
- Derrière les voyelles hautes antérieures I et U, le « S » s'amuit généralement, mais les voyelles hautes antérieures ont peu tendance à s'allonger : il est donc rare d'en trouver de longues. L'allongement compensatoire de l'amuïssement du « S » ne se fait sentir que lorsque les conditions d'élocution sont favorables, c'est-à-dire surtout à des vitesses d'élocution basses : *vist* ['vi:] (vu), *fust* ['fy:] (fût), *disnar* [di:'na] (déjeuner), *puslèu* [py:'lew] (plutôt).
- Dans les mots d'emprunt et les cultismes, ou pour des raisons de clarté lexicale, il peut y avoir conservation du « S » en position de coda après une voyelle : *casqueta* [kɔs'ketɔ] ou [kas'keb] (casquette), *Espanha* [ɛs'paŋɔ] (Espagne), *question* [kɛs'tiw] (question), *esperar* [ɛspe'ra] (espérer) [mais [ejpɛ'ra] (attendre)], *pòsta* ['pɔstɔ] (poste, fém.), *pòste* ['pɔstɛ] (poste, masc.).



Texte en haut-limousin de Batistou : Moun Poi. Suite et fin

Notes et références

- Liste de périphrases désignant des langues
- Jean-François VIGNAUD, « Atlas linguistique de la Creuse par Jean-François Vignaud » (<http://www.creuse.com/atlas/pdf/16-Creusois-23.pdf>)^{Archive} (http://web.archive.org/web/*/http://www.creuse.com/atlas/pdf/16-Creusois-23.pdf) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.creuse.com/atlas/pdf/16-Creusois-23.pdf>) • Archive.is (<http://archive.is/http://www.creuse.com/atlas/pdf/16-Creusois-23.pdf>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.creuse.com/atlas/pdf/16-Creusois-23.pdf>) • Que faire ?), sur *creuse.com*, la Creuse, IEO Limousin
- (fr + en + es) Christopher MOSELEY (dir.) et Alexandre NICOLAS (cartographie), « Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde » (<http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/fr/atlasmap/language-id-378.html>) [spirale, 20 × 30 cm], sur *www.unesco.org*, Paris, Éditions UNESCO, 2010 (ISBN 978-92-3-204096-1 et 978-92-3-303798-4 consulté le 15 décembre 2017).

4. **(ca)** August Rafanell VALL-LLOSERÀ (dir.), *Un nom per a la llengua : El concepte de llemosí en la història del català Vic*, EUMO Editorial, 1991.
5. Armand PRAVIEL et J.-R. DE BROUSSE, « **L'anthologie du félibrige** » (<http://sites.univ-provence.fr/tresoc/libre/integral/libr0421.pdf>) (Archive (http://web.archive.org/web/*/http://sites.univ-provence.fr/tresoc/libre/integral/libr0421.pdf) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://sites.univ-provence.fr/tresoc/libre/integral/libr0421.pdf>) • Archive.is (<http://archive.is/http://sites.univ-provence.fr/tresoc/libre/integral/libr0421.pdf>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://sites.univ-provence.fr/tresoc/libre/integral/libr0421.pdf>) • Que faire ?) **[PDF]**.
6. Jean TRICARD (dir.), Philippe GRANDCOING et Robert CHANAUD, *Le Limousin, pays et identités : Enquêtes d'histoire (de l'Antiquité au ^{xx}^e siècle)*, Limoges, Presses universitaires de Limoges 2006, 577 p. (ISBN 978-2-84287-410-0 lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=fe5YCq5SiHYC&pg=PR246>)), p. 246.
7. **(fr + oc)** Robert JOUDOUX, *Limousin, Terre d'Oc*, revue Lemouzi, 65 ter 1978, p. 143.
8. **(fr + oc)** Robert JOUDOUX, *Limousin, Terre d'Oc*, revue Lemouzi, 65 ter 1978, p. 124.
9. Robert JOUDOUX, *Limousin, Terre d'Oc*, revue Lemouzi, 65 ter 1978, p. 110.
10. **(fr + oc)** Robert JOUDOUX, *Limousin, Terre d'Oc*, revue Lemouzi, 65 ter 1978, p. 97
L'œuvre citée est dans la monographie de l'auteur.
11. **(fr + oc)** Robert JOUDOUX, *Limousin, Terre d'Oc*, revue Lemouzi, 65 ter 1978, p. 175.

Voir aussi

Articles connexes

- Occitanie
- linguistique
 - liste de langues
 - langues par famille
 - langues indo-européennes
 - langues romanes
 - langues occitano-romanes
 - occitan
 - occitan septentrional
- Musique limousine

Liens externes

- Notices d'autorité : Bibliothèque nationale de France(données)
- Le site de l'Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin
- La mémoire ponticaude et ses langues — Site sur le quartier des Ponts à Limoges
- Résumé de thèse sur le cartulaire du consulat de Limoges
- Le parler creusois de Fresselines
- Collectif Arri!
- La biaça, le site des archives de l'I.E.O. Lemosin
- Chanson limousine
- Petite méthode audioParlam l'occitan dau Lemosin d'Ives Lavalada et Piare Vinhau.
- Chants corréziens, recueillis et édités par Hugh Shields (1974), avec 27 enregistrements sonores

Bibliographie

- **(fr + oc)** Léonard DUCLOU, « Dictionnaire de langue limousine », inédit, 1779.
- Nicolas Béronie (publ. par Joseph-Anne Vallé), *Dictionnaire du patois du Bas-Limousin (Corrèze), et plus particulièrement des environs de Tille*, impr. J.-M. Drappeau, ca 1824
- Camille Chabaneau, *Grammaire limousine*, Maisonneuve et Cie, 1876 (Lafitte reprints 1980).

- Emmanuel Craufon et Oscar Lacombe, *La botanique du patois Bas-Limousin* in Bulletin de la Société des lettres, sciences..., p. 429-440, La revue scientifique du Limousin, 1893
- J-B Pedon, Le Plateau de Millevaches — Introduction — Limites — Topographie et Hydrologie - Agrologie — Flore fourragère..., in Bulletin de la Société des lettres, sciences... La revue scientifique du Limousin, 1893
- Gaston Godin de l'Épinay *Noms patois ou vulgaires des plantes de la Corrèze* Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, 1908
- Louis Queyrat, *Contribution à l'étude du parler de la Creuse : le patois de la région de Chavanat : grammaire et folklore*, 1927
- Charles MESPOULÈDE et Henri LAMY, « Le patois dans le canton de Saint-Pierre de Chignac », d'après une étude publiée en 1927 par Gaston Guillaumie agrégé de Grammaire et natif d'Atud Dordogne, février 2008 (consulté le 16 décembre 2017).
- *Dictionnaire de la langue limousine - Diciounari de lo lingo limousin*, Léon Dheralde, Société d'ethnographie de la Marche et du Limousin, 1968
- Michel Tintou, *Abrégé pratique de Grammaire limousine* ed. Lemouzi, 1969
- Gérard Gonfroy, *Dictionnaire normatif limousin-français* Éditions Lemouzi, n° 55 bis, Tulle, 1975
- Yves Lavalade, Bernat Gana, *Vocabulari lemosin*, C.L.E.O, 1976
- Maurice Robert, Parler limousin - Parlar limousi, Ethnologia, Revue d'ethnologie et d'ethnoécologie des pays occitans, Etudes Rurales n.85, S.E.L.M., 1977
- Dominique Decomps, *L'occitan redde e ben: lo lemosin* (le limousin vite et bien), méthode d'initiation au limousin comprenant un manuel, accompagné d'un livret "Traduction des conversations et corrigés des exercices", et d'un coffret comprenant deux cassettes audio, Collection de l'Institut d'Études Occitanes, Éditions Omnivox, Paris, 1979
- P. Perrier, *Termes de géographie agraire limousine relatifs à l'eau*, 1996
- Maurice Robert, *Les mots du limousin : dictionnaire français-limousin, parlers, limousinismes et traditions*, S.E.L.M., 1997.
- Gilbert Pasty, *Glossaire des dialectes marchais et haut limousin de la Creuse*, 1999.
- Yves Lavalade, *Dictionnaire Français / Occitan (Limousin-Marche-Périgord)* Lucien Souny, 2001
- Yves Lavalade, *Dictionnaire Occitan / Français (Limousin-Marche-Périgord)* Lucien Souny, 2003
- *Dictionnaire Patois de Châteauneuf la Forêt, Fables de la Fontaine et Poésies* Société Historique de Châteauneuf-la-Forêt n°10, 2002
- Roger Pagnoux, *Glossari lemosin : contribucion a l'estudi de la linga lemosina* I.E.O. dau Lemosin, 2005.
- Michel Tintou, *Dictionnaire français - limousin* ed. Lemouzi, 2006.
- Jean-François Vgnaud, Michel Manville..., *Langue et mémoire du pays de Guéret : les parlers de la Creuse* C.G. 23, 2007.
- Jean-Pierre Reydy, *Notre occitan : le dialecte du Périgord-Limousin parlé dans le Parc naturel régional* I.E.O. dau Lemosin, 2008.
- Rafèu Sichel-Bazin, "Estudi comparatiu de las realizacions de las èssas en posicion de còda sillabica en occitan lemosin e lengadocian e en catalan central e balear", in: Camps, Christian (Ed.): *Les relacions catalano-occitanes al llindar del segle XXI*. Péronnas: Association Française des Catalanistes, Editions de l'Atir Gile, 2009.
- Yves Lavalade et Jacques Peyramaure, *Tournures limousines : Viradas lemosinas, nouvelle édition revue et augmentée*, Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin, collection Lop-Rainard-Lebre, 2011
- Jean Roux, Jean-Louis Lévêque, *Précis de conjugaison occitane : dialecte limousin* Novelum/IEO, 2011.
- Yves Lavalade, *La Conjugaison Occitane (Limousin)* ed. Escòla 'Chabatz d'Entrax 2012.
- Jacques Rongier, *Dictionnaire de saint-privatois: Parler Occitan de la Xaintrie Blanche* L'Harmattan, 2012.
- Jacques Rongier, *L'occitan tel qu'on le parle* (Xaintrie), L'Harmattan, 2014.
- Guyane BRUN-TRIGAUD, *Quelques traits lexicaux limousins facteurs d'identité linguistique* Presses universitaires de Limoges, 2006.
- Jean-François Vgnaud, *De La Chassagne au Monteil : noms de lieux du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin*, I.E.O. dau Lemosin, 2017.

Ce document provient de «[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Limousin_\(dialecte\)&oldid=159145169](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Limousin_(dialecte)&oldid=159145169)».

La dernière modification de cette page a été faite le 9 mai 2019 à 23:23.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence [Creative Commons attribution](#), [partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. [Voyez les conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les

crédits graphiques En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc, organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.